

Deux soirées consacrées aux images qu'artistes et habitants donnent d'un fragment de ville, d'un fragment de Marseille traversé par les enjeux idéologiques et économiques du temps...

Depuis août 2004, les habitants de la rue de la République font face à une réhabilitation imaginée sans eux, inscrite dans les projets de renouvellement urbain initiés et financés par la Municipalité et Euroméditerranée, associés pour l'occasion à des propriétaires privés. Au cours de cet été-là, les locataires ont reçu, un par un, une lettre de leur nouveau propriétaire, le fonds d'investissement américain Lone Star. Il mettait fin à leur bail « pour motif légitime et sérieux en raison de l'imminence de cette vaste opération de réhabilitation » : tous devaient quitter leurs domiciles au plus vite. Il voulait engager des travaux et revendre les appartements au prix fort. De son côté, la Mairie déclarait, par la voix de son adjointe au logement, qu'elle ne souhaitait pas voir les habitants de la rue « relogés sur place »...

Une mobilisation, unique à Marseille sur la question de la transformation du centre-ville, prit forme au cours des années suivantes. Se plaçant au cœur de la scène politique alors que personne ne les y attendait, les habitants et leurs associations, Centre-Ville Pour Tous, Solidarité Mieux Vivre... firent entendre leur parole. Ce faisant, ils déplacèrent un problème privé – un propriétaire veut récupérer son bien, et rien d'extraordinaire à cela – pour en faire un problème public, concernant « tout le monde » : le centre-ville serait-il réservé à quelques uns ? chaque citoyen n'aurait-il pas droit à une égale protection de la part des institutions qui agissent en son nom ? comment aujourd'hui, entre l'incertain du mouvement collectif et la fragilité – ou la « glorification » – d'une parole individuelle, trouver les sources de l'action commune ?

Accompagnés tout au long de cette expérience politique par des chercheurs, des photographes, des cinéastes, les habitants ont été enregistrés, écoutés, filmés. Ils ont été parfois enregistrant, filmant, écoutant... Des visages, des corps, des voix, des territoires, sont apparus. C'est à la rencontre de ces images, à l'écoute de ces paroles, au partage des questions esthétiques et politiques soulevées ici par une mise en pensée commune que nous vous invitons, vous espérant nombreux,

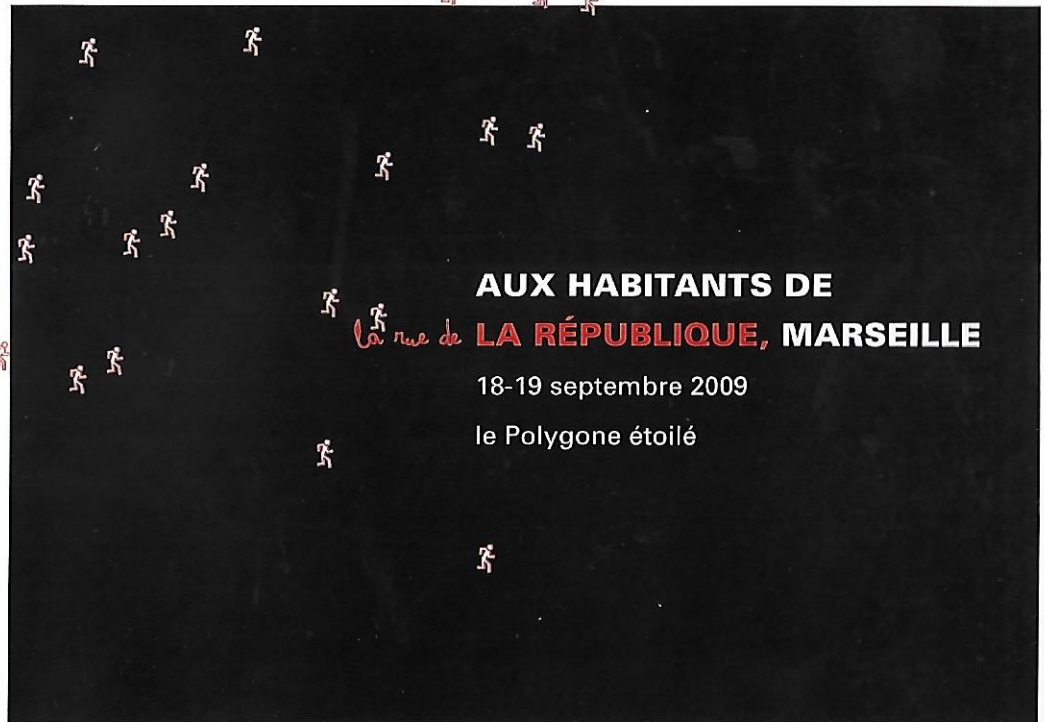
Martine Derain & Le Polygone étoilé

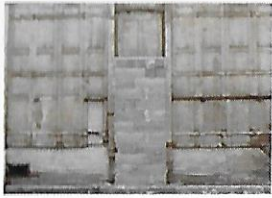
Une proposition de l'Association Commune et du Polygone étoilé, avec la collaboration de Centre-Ville Pour Tous et Solidarité Mieux Vivre

Le Polygone étoilé - 1 rue Massabo - 13002 Marseille - 04 91 91 58 23

Association Commune/Martine Derain - commune1@free.fr - 06 89 93 45 94

Ciné Joliette reçoit le soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale et du Conseil général ; l'association Commune celui de IPM/Drac-Acsé.





vendredi 18 septembre à 18h30

Quatre murs | Johan van der Keuken [22', 1965]
1965, Amsterdam traverse une grave crise du logement. [sous réserve]

La Porte | Hui-Ling Chen [5'30, 2006]
« C'est un portrait de la rue de la République, qui marque mon aperçu en tant qu'auteur étrangère sur la société française pendant mes études en France. « La porte », en guise de métaphore, montre la circulation des couches sociales. »

J'y suis, j'y reste | Sygrind Palis [30', 2004]
L'amorce d'une mobilisation.

Divers gens | Marc Ball [2x20', 2008]
1- Les nouveaux arrivants 2- La rue de la République
« Naïfs ou sceptiques, ravis ou pessimistes, les regards sur les changements divergent selon d'où on se place. Derrière la sémantique, se dessine un rapport à la ville et aux autres : propos divergents sur des avenir possibles. »

21h30 Rencontre avec les associations *centre-ville pour tous et solidarité mieux vivre / repas*

Les Quais | Denis Gheerbrant [46', 2009]
> *La République Marseille*
« *La République Marseille* nous emmène au travers de 7 films, 7 univers qui composent une ville comme une république, celle des dockers, des militants ouvriers, des femmes d'une cité jardin... Toutes les histoires de la ville se rejouent dans *La République* ». Ce dernier film, un long métrage tourné avec 4 habitants de la rue a déjà été projeté au Polygone et à l'Alhambra. Aussi, et parce que l'histoire de la rue est indissociablement liée à celle du port, nous avons choisi de montrer ce soir un autre film de cette aventure de cinéma : « Les quais, c'est l'univers de Rolf, « docker de l'Estaque », comme une double identité, celle du port, d'une histoire qu'il légende, et celle d'un quartier populaire, ouvrier, toutes immigrations brassées, ouvert sur la mer. Blessé au travail, il reprend après deux ans d'inaction. Mais Roger - ancien dirigeant syndical à l'époque où les dockers bloquaient les armes pour l'Indochine - n'entretient guère d'espoir quant à l'avenir du port... »

Les Habitants | Serge Le Squer [8'30, 2004, extérieur, muet, à la hauteur du n°48]
Projection en boucle. Serge Le Squer, artiste et habitant de la rue, a filmé la manifestation du 27 novembre 2004. « Le mélange du mouvement du corps collectif avec les portraits figés d'habitants et l'absence de bande son, donne présence au corps résistant des habitants. »

samedi 19 septembre à 18h30

Ciné Joliette | Réalisation collective et anonyme des enfants et habitants de La Joliette [super 8 puis 16mm, 2009, 15' + 15']
Depuis sa création, Film Flamme propose aux participants des Ateliers Cinématographiques : l'occasion de manipuler les images et les sons du cinéma « qu'ils ont dans les doigts », plutôt que de transmettre une « connaissance savante » d'un cinéma venu d'ailleurs. Film Flamme envisage qu'un cinéma naîtrait d'une culture commune. *Ciné Joliette* est né à la demande des jeunes du quartier et se poursuit avec les participants de l'Atelier Mémoire de l'Association Solidarité Mieux Vivre.

Le spleen de Marseille | Emmanuel Loi [25', 1992]
[tourné en 9,5 mm - projeté en vidéo]
Premier film d'Emmanuel Loi, écrivain et poète.

Attention à la fermeture des portes | Caroline Galmot [40', 2008]
Séance d'écoute du documentaire sonore réalisé en 2008, dans le cadre d'une recherche-action associant artistes et sociologues (Jean-Stéphane Borja, Martine Derain et Véronique Manry): À partir des entretiens réalisés avec les habitants, et par un travail musical sur leur matière même, Caroline Galmot nous met à l'écoute de ces voix singulières.

21h30 Rencontre avec les associations *centre-ville pour tous et solidarité mieux vivre / repas*

Marseille dans ses replis | Denis Gheerbrant [45', 2009]
> *La République Marseille*
Pour réouvrir le regard sur toute la ville : « *Marseille dans ses replis*... un trajet, des usines du nord de la ville au bord de mer, la caméra comme un carnet de croquis à la main. Marseille invisible, comme cette femme qui se cache pour mieux libérer sa parole. « Marseille après la catastrophe » : un rescapé des années drogue et sida, des jeunes dans un club de quartier et à la boxe, deux amis qui ont monté leur boîte après la faillite de leur entreprise de décolletage, des jeunes filles au bord de leur adolescence... »

Les films seront projetés en présence de *marc ball, hui-ling chen, martine derain, caroline galmot, denis gheerbrant, emmanuel loi, sygrind palis, serge le squer, patrick tabercis et l'équipe du polygone.*

Entrez libres !